

# LE BOURGUIGNON

Journal d'information du département de l'Yonne

Numéro unique du 10 décembre 2016

---

## Suzanne Lacore à Migennes et à Sens !

Ludovic Féménias

***Le Bourguignon* ! Demandez *Le Bourguignon* ! Dernière nouvelles ! Suzanne Lacore dans l'Yonne !**

Je lis dans *Le Bourguignon* :



« Hier, 11 octobre 1936, Suzanne Lacore était à Migennes, à l'invitation de la municipalité socialiste, pour inaugurer les toutes nouvelles écoles Paul Fourrey. On se souvient qu'il y a quelques mois, Léon Blum, à la stupeur générale, a nommé trois femmes dans son gouvernement. Suzanne Lacore a été nommée sous-secrétaire d'État à la Protection de l'Enfance. Cette nomination n'est qu'une demi-surprise car chacun sait que

Suzanne Lacore est socialiste, et qu'elle n'a jamais cessé de pourfendre le système capitaliste. C'est aussi une féministe engagée qui a déclaré : « L'infériorité des femmes est une notion inventée par les hommes ; elle n'est pas l'écho d'une loi naturelle. »

Au sujet des enfants de l'Assistance publique elle a dit : « Nous voulons que nos petits de l'Assistance soient, eux aussi, des enfants heureux, et, de plus, que leur nombre diminue, car rien ne remplace les soins maternels. Dans ce dernier but, je préconise une large politique d'adoption. Il faut, pour cela, réduire au minimum les formalités et les frais qu'elle nécessite. »

Après l'inauguration des écoles où les Migennois se sont rendus en masse, Suzanne Lacore a poursuivi son voyage dans l'Yonne, en passant par Sens, où l'attendait un grand meeting SFIO qui s'est tenu sous le marché couvert. »

# Cécile Brunshvicg veut le droit de vote pour les femmes !

Ludovic Féménias

Cécile Brunshwig, Cécile Brunshwig... j'ai lu quelque chose sur elle dans le journal... Ah ! Voilà :



Cécile Brunshwig, sous-secrétaire d'État à l'Éducation nationale du gouvernement Blum, est une ardente partisane du droit de vote des femmes. Elle souhaite convaincre les sénateurs réticents, radicaux essentiellement, qui mettent en avant l'argument du vote conservateur des femmes pour leur refuser le droit de vote. Elle tente de les rassurer

en affirmant « que l'on peut être religieux sans être réactionnaire ».

Elle ne désespère pas des femmes et entend les amener à voir la lumière. « Vous comprendrez, dit-elle, que je tiens essentiellement à voir venir travailler avec nous des femmes catholiques qui ne sont pas contaminées par le cléricalisme. J'estime que nous faisons là du bon travail républicain, car, après avoir travaillé avec nous, elles n'accepteront plus les yeux fermés les mots d'ordre de qui que ce soit. »

Il faut saluer, par ailleurs, l'action de Madame Brunshwig, au sein de son ministère, en faveur des cantines scolaires, de la surveillance de la délinquance, et de la promotion de l'éducation des filles.



# Irène Joliot-Curie

## Un prix Nobel au gouvernement

Ludovic Féménias (il lit le journal)



Irène Joliot-Curie est une grande gloire nationale. Elle a obtenu, l'an passé, le prix Nobel de chimie, avec son mari, Frédéric Joliot, et la voilà sous-secrétaire d'État à la Recherche scientifique du gouvernement de Léon Blum ! Mais elle a prévenu qu'elle ne lâchait ses éprouvettes que pour une période de trois mois, et uniquement pour soutenir la cause féminine et celle de la recherche scientifique. Paul Bert, en son temps, les Auxerrois s'en souviennent, sut allier, comme elle, recherche scientifique et action politique.

[Ludovic Féménias montre la statue de Paul Bert toute proche]

Irène Joliot-Curie défend de façon énergique le droit de vote des femmes. Elle déclare : « Pour que la femme conquière l'égalité avec les hommes, il est nécessaire, il est indispensable, qu'elle ait le droit de participer à la vie politique du

pays. Le droit de vote des femmes, c'est une question de principe et les questions de principe ont une très grande importance. J'accepterai même, pour commencer bien entendu, le vote municipal qui a l'air de moins effaroucher la masse masculine. »

Au journaliste qui lui demande « La carrière que vous avez choisie ne vous paraît-elle pas trop pénible pour une femme ? », elle répond : « Nullement. Je crois que les aptitudes scientifiques d'un homme et d'une femme sont exactement les mêmes. Parmi les conquêtes du féminisme, il n'en est pas de plus importante que le droit pour la femme d'obtenir les emplois pour lesquels elle est qualifiée par ses connaissances et ses aptitudes. Le droit qui lui a été le plus âprement disputé est celui d'exercer des métiers suffisamment payés, pouvant assurer son indépendance économique ».



# Jean Zay

## Le long ministère de l'Éducation nationale

Ludovic Féménias (il lit le journal)



Aujourd'hui, 16 janvier 1940. Nous avons, à l'Éducation nationale et aux Beaux-Arts, un jeune ministre de 35 ans que rien ne prédestinait à ce poste puisqu'il est avocat. Il est le seul ministre du Front populaire à être resté à ce poste dans les 6 gouvernements qui se sont succédés depuis 1936, soit depuis bientôt 4 ans. Il fait partie des Jeunes Turcs du parti radical, ces réformateurs qui veulent dépoussiérer la vieille maison radicale et la ramener résolument à gauche.

Cette longévité exceptionnelle a permis à Jean Zay d'instituer, au titre de l'Éducation nationale, les trois degrés d'enseignement, l'unification des programmes, la prolongation de l'obligation scolaire à quatorze ans, la reconnaissance de l'apprentissage, le sport à l'école, les œuvres universitaires ; et au titre des Beaux-Arts : le CNRS, le musée national des arts et traditions

populaires, le musée d'Art moderne, la Réunion des théâtres lyriques nationaux, le festival de Cannes.

Nous rappelons aux Auxerrois que Jean Zay leur a fait l'honneur d'une visite le 31 octobre 1936, à l'occasion de la transformation du collège d'Auxerre en lycée d'État. Le décret du 04 mars 1938, signé du ministre Jean Zay, précise que le collège des garçons devient le lycée Jacques Amyot et que le lycée des jeunes filles devient le lycée Paul Bert.

Le même jour, Jean Zay inaugure la toute nouvelle École pratique d'Industrie de l'avenue Gambetta, œuvre de la municipalité de Jean-Michel Rénaitour.

Nous ne pouvons que souhaiter une longue et brillante carrière au service de l'État, à ce jeune et brillant ministre, malgré la Drôle de Guerre que nous vivons actuellement.

